

Bordeaux. 14 décembre 1909  
23. Rue de Strasbourg.

Monsieur et cher maître.

J'ai été très touché de votre aimable lettre. Je vous remercie de votre appréciation sur le rapport de Marsan. Je ne suis pas surpris que vous ayez trouvé mes travaux excellents, présentés par lui : c'est seulement la prose qui l'était. J'apprends avec plaisir par vous que la distinction que m'a conféré l'Académie de Toulouse me vaudra de devenir correspondant et votre confrère. Je suis très flatté de cela et j'en demande plus mieux que de saisir la première occasion pour mettre cette confraternité à contribution en assistant avec vous en merveille d'art et de préhistoire.

Vous souvient-il qu'en attendant le produit de l'humidité, un sarcophage récalcitrant, je vous ai parlé de la couleur du nigre, question soulevée au 18<sup>e</sup> siècle par notre Académie bordelaise? Vous avez bien voulu me promettre à ce propos de me donner la référence exacte d'un travail de Hamy sur la roche nigre.



paru dans l'Anthropologie. Lui-je  
indiquer en vous le rappelant ?

Le sarcophage que vous avez vu en entier  
me nous a donné que la partie de la monture,  
qui fut grande, d'ailleurs. Il contenait deux  
corps, plus des débris d'enfants: était-ce une  
 sépulture de famille ?

En revanche, un an ou deux, il y a  
trois jours, un sarcophage grossier portant  
encastree sur son couvercle une plaque de marbre  
blanc avec inscription. C'est une épitaphe  
en Thracien. Elle s'agit d'un soldat du corps des  
Malthiaci Seniores, corps d'infanterie formé de  
Barbares au service de l'Empereur. Le discours  
est important. M. Julian le juge belle. Nous  
tenons un contemporain d'Ausone et avant la  
bonne piste, j. crois, par ex. traces d'antres.

Croyez, monsieur et cher maître, à mes  
sentiments de respectueux dévouement.

P. Courteault